

DES NOTES ET DES MOTS

Le journaliste **girondin** Daniel Pantchenko a raconté la vie et l'oeuvre des plus grands chanteurs français : Charles Aznavour, Jean Ferrat, Léo Ferré...

TEXTE > MARIE DESHAYES



Daniel Pantchenko a deux amours : la chanson et l'écriture. « À l'âge de 5 ans, quand nous habitons à Arcachon, je chantais devant les voisins "Le Petit Cordonnier", de Francis Lemarque et on me donnait des oranges », raconte-t-il en fredonnant l'air de la chanson. Mais la découverte musicale qui a vraiment marqué celui qui deviendra journaliste spécialisé dans la chanson est survenue dans les années 1960. À 12-13 ans, alors que la famille a déménagé dans le quartier Bacalan, à Bordeaux, le jeune ado découvre le phénomène Charles Aznavour. Son « Je m'voyais déjà » fait son entrée dans les foyers français, au grand dam du père de Daniel, qui lançait à chacune de ses apparitions à la télé : « Tue-moi ou je meurs ! »

Pour faire plaisir à ses parents, il entre au lycée technique, cours de la Marne. « Mais ce n'était pas mon truc. Par contre, j'étais premier en français ! » raconte-t-il dans son appartement de Bacalan, à Bordeaux, où il est revenu habiter depuis trois ans. Il finit par passer un « bac philo » au lycée Montaigne en 1968, qui l'amène tout droit à exercer... le même métier que son père, « colleur de papier peint ». Mais là aussi, une autre chanson lui trotte dans la tête. En 1971, le jeune homme monte à Paris avec sa guitare et s'essaye à la scène pendant quatorze ans. Il écrit 200 à 300 chansons, avec son frère cadet, tourne dans les MJC (Maisons des jeunes et de la culture), les comités d'entreprise, les centres culturels...

JEUNESSE COMMUNISTE

En 1977, s'ouvre le chapitre de « L'Humanité » qui durera quinze ans. Il travaille au quotidien en tant que pigiste spécialisé dans le domaine de la musique. Logique pour celui qui faisait partie du Mouvement des jeunes communistes de France. Il poursuit sa mission avec la revue trimestrielle « Chorus, les cahiers de la chanson ». « Compétence, travail sérieux et pointu (avec les références



1

1. Pour « L'Humanité » et « Chorus », Daniel Pantchenko a aussi rencontré Claude Nougaro
Photo Francis Vernhet

2. Charles Aznavour a toujours refusé de participer à sa biographie... jusqu'à ce qu'il prenne connaissance du projet de Daniel Pantchenko
Photo Francis Vernhet



2

nécessaires) et belle plume : Daniel Pantchenko a été un collaborateur particulièrement important pendant toute l'existence de "Chorus" (1992-2009) », se souvient Fred Hidalgo, rédacteur en chef de la revue.

Chaque numéro contient un dossier sur un artiste de référence. Daniel Pantchenko signera ceux consacrés à Daniel Balavoine, Jacques Bertin, Patricia Kaas, Maurane, Bénabar... Le petit homme aux fines lunettes se lève pour aller chercher des anciens numéros, avec, sur les photos, des dégaines fleurant bon les années 1980 et 1990. La table où nous sommes installés se couvre petit à petit de ses publications. C'est au sein de la rédaction de « Chorus » qu'il fait la connaissance de Marc Robine. Si leurs opinions politiques divergent, les deux confrères se retrouvent sur un point : leur amour pour Charles Aznavour. À son décès en 2003, Marc Robine laisse un manuscrit inachevé sur cette légende de la chanson française. Le Girondin le mènera à bien, alors que Charles Aznavour a

EN 5 LIVRES

2006 :

« Charles Aznavour ou le destin apprivoisé », éd. Fayard-Chorus

2010 :

« Jean Ferrat, "Je ne chante pas pour passer le temps" », éd. Fayard

2012 :

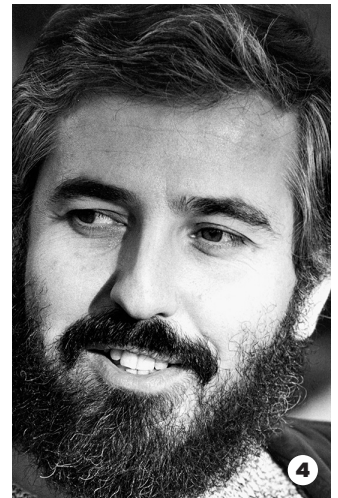
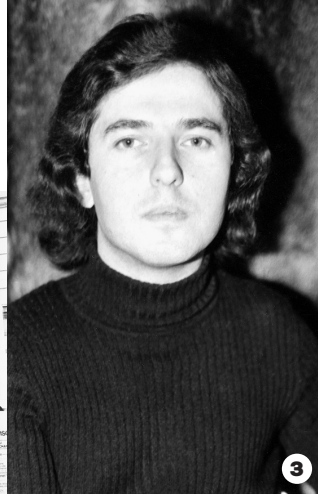
« Anne Sylvestre, "Et elle chante encore ?" », éd. Fayard

2014 :

« Serge Reggiani, l'acteur de la chanson », éd. Fayard

2016 :

« Léo Ferré sur le boulevard du crime », éd. du Cherche Midi



1. En 1968, à la cité Labarde de Bordeaux, année où Daniel Pantchenko passe son bac.
2. Le 12 mai 1979, pour une journée Action chanson à Nanterre, dans les Hauts-de-Seine. Daniel Pantchenko a été président de cette association nationale de 1977 à 1983.
3. Vers 1975. Daniel Pantchenko commence à animer des débats à la suite de ses spectacles.
4. Le Girondin cessera ses activités de chanteur en 1985 pour se consacrer au journalisme.

Photo archives personnelles Daniel Pantchenko


toujours refusé, depuis quarante ans, de se prêter à cet exercice de la biographie. Daniel Pantchenko, qui avait déjà interviewé le Grand Charles en 1987 pour « L'Humanité », le rencontrera une petite dizaine de fois pour mettre au monde ce bébé de 630 pages. Toujours sous l'angle de l'œuvre, de l'artiste, pas du people.

C'est tout naturellement qu'il poursuit ce travail de biographe avec un chanteur avec qui il se trouve « en accord maximal ». « Comme lui, je tiens la chanson française pour un art populaire des plus nobles, un véhicule exceptionnel des sentiments, un marqueur simultané de notre Histoire et de nos histoires personnelles », écrit-il dans cet ouvrage qui lui aura demandé plus de deux ans de recherches et d'écriture : il s'agit de Jean Tenenbaum, alias Jean Ferrat, dont l'engagement politique communiste restera chevillé au corps. L'ouvrage sort en 2010, six mois après la mort de l'auteur de « La Montagne ».

PLEIN DE PROJETS

Son attention se porte ensuite vers Anne Sylvestre. « Daniel, je vois que tu ne me lâcheras pas », lui dit-elle. La chanteuse finit par accepter de participer à cette biographie, sous-titrée malicieusement « Et elle chante encore ? ». À 85 ans, en avril dernier, elle vient donner son nom à

l'école Labarde, dans le quartier Bacalan. Celle-là même que Daniel Pantchenko voyait, plus jeune, de sa fenêtre.

À 71 ans – « Je suis né un 24 novembre, comme le jour de la mort de Barbara », précise-t-il –, il a encore plein de projets et d'activités. Il anime des conférences (1), écrit pour le journal trimestriel de son quartier et a (encore !) un projet de livre, cette fois-ci avec une maison d'édition locale. Le Bord de l'eau, installé à Lormont, lance en effet une collection dédiée à la chanson. Daniel Pantchenko parlera des « chansons/faits de société » de Charles Aznavour : « Ils sont tombés », sur le génocide arménien ; « La Marguerite », sur le viol ; « La Terre meurt », sur le climat... « J'ai essayé la retraite. C'est pas marrant du tout », disait Charles Aznavour. Son biographe semble être sur la même longueur d'onde... 

(1) La prochaine est prévue en mars 2020, sur Jean Ferrat.

« JE CONSIDÈRE LA CHANSON FRANÇAISE COMME UN MARQUEUR SIMULTANÉ DE NOTRE HISTOIRE ET DE NOS HISTOIRES PERSONNELLES »